

VOIX DANS LE DESERT



Centre Culturel Biblique de Publication
19 avenue Louis Mazet - F 46500 GRAMAT (FRANCE)
brochure trimestrielle de ressourcement biblique
Parution 1/2019 - n° : 365 - 62^{ème} année

Directeur de publication : Eric LARRIBAU
Imprimerie IMEAF - 26160 La Bégude-de-Mazenc

Dépôt au Parquet n° 23.162
ISSN 096-1356

C.C.P. : Bordeaux n° 0208259M022
IBAN : FR38 2004 1010 0102 0825 9M02 266

DE QUEL TÉMOIGNAGE SERONS-NOUS PORTEURS ?

"Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement."

1 Timothée 4 : 12 et 13

Ceux qui sont attachés à un christianisme authentique ne souffrent-ils pas aujourd'hui de l'indifférence, voire de l'opposition qu'ils rencontrent autour d'eux ? Faut-il pour autant que, dans l'exercice des différents services auxquels, les uns et les autres ont été appelés par Dieu, nous nous laissions peu à peu, mais sûrement, entraîner par les "valeurs" qui ont cours dans le monde ? Ne devons-nous pas reconnaître que nous sommes de plus en plus sensibles au nombre de ceux qui, avec nous, fréquentent l'église, et, alors que Jésus a dit qu'Il serait toujours là ou deux ou trois sont assemblés à son nom (Matthieu 18 : 20), ne préférons-nous pas nous en référer à cet adage qui dit que "l'union fait la force". De plus, toute notre fierté n'est-elle pas mise à rassembler des fonds étant toujours prêts à

tout pour y arriver. Enfin, et cela est de plus en plus évident pour démontrer que, plus que Christ, le monde a de l'influence sur nous, c'est que nous voudrions, nous, en avoir sur lui, et tout particulièrement dans le domaine de la politique !... mais peut-on dire que tout cela, comme bien d'autres choses de la même nature, est ce que Dieu attend de ceux qui ont été rachetés par le précieux sang de Christ et qui, étant encore sur cette terre, ont reçu la mission de témoigner de la grâce dont ils sont les objets ? N'a-t-Il pas dit :

"L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur."

1 Samuel 16 :7

Ainsi, notre témoignage n'est pas tant dans ce que nous accomplissons ou que nous disons. Ce qui fait et fera toujours de nous de vrais serviteurs de Dieu, c'est avant tout ce que nous sommes. L'exemple restera donc toujours le mode d'expression le plus puissant qui soit. C'est pour cela qu'en tant

SOMMAIRE	De quel témoignage serons-nous porteurs ?	page 1
	L'Eglise, Maison de Dieu	page 10
	Connais-tu cette cité ?	page 11

qu'exemple, dans ces quelques mots qu'il adresse à Timothée, l'apôtre exhorte celui qu'il appelle son enfant, à être un modèle pour les fidèles et cela dans cinq domaines tout particuliers. C'est ainsi tout un programme que, par Sa Parole, Dieu place devant nous !

Un modèle en paroles.

Jésus pouvait dire :

"c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle."

Matthieu 12 : 34

et

"là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur."

Luc 12 : 34

N'est-ce pas à sa source qu'on évalue la qualité de l'eau ? Aussi, dans son épître, Jacques nous interpelle, lui qui, de la part de Dieu, vient nous poser cette question :

"La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ?"

Jacques 3 : 11

Si vraiment nous désirons être de fidèles serviteurs sur les traces de Celui qui nous en a montré l'exemple, de nos propos, il ne s'agit pas seulement d'en bannir le mensonge, la médisance, la calomnie, la colère,... mais de la part de Dieu, être en mesure d'apporter ce qui encourage, instruit, édifie. Voilà ce qui devrait être le contenu principal de tous nos propos, de tous nos entretiens, de toutes nos discussions si échange il doit y avoir, la meilleure réponse étant souvent celle du silence. Où puiser la sagesse et les forces du comportement qui convient en toutes situations ? N'est-ce pas la Parole même de Dieu qui doit en être la source ? De même que Marie avait choisi la

bonne part en étant assise aux pieds de Jésus, écoutant Sa parole (Luc 10 : 39-42), c'est par les Ecritures que, laissant Dieu parler à nos cœurs, cette capacité nous sera donnée :

"Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples."

Esaïe 50 : 4

De cela, Jésus, Lui de qui nous avons la vie, n'en est-Il pas l'exemple par excellence ? En toute vérité, Il pouvait dire à Philippe :

*"Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ;** et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres."*

Jean 14 : 10

Si, dans le monde qui nous entoure toute l'habileté d'un homme à cacher ce qu'il est, se trouve dans l'art qu'on lui a appris à manipuler les mots, cela n'aura aucune valeur aux yeux de Dieu au jour du jugement, car alors :

"la bouche des menteurs sera fermée."

Psaume 63 : 2

"tout étant à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte."

Hébreux 4 : 13

C'est ce que Jésus lui-même a confirmé par ces paroles :

"Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné."

Matthieu 12 : 36-37

Quel que soit le domaine dans lequel nous sommes appelés à nous trouver, tous les mensonges que nous aurons dits pour couvrir notre responsabilité dans tous ces actes répréhensibles que nous aurons commis, toutes les promesses sans lendemain que nous aurons faites pour être adulés de nos semblables et avoir de l'ascendant sur eux, toutes les prétentions dont nous nous serons glorifiés pour être admirés du monde, tout cela n'aura aucune valeur devant Celui qui a les yeux trop purs pour voir le mal (Habaquq 1 : 13).

Un modèle en conduite.

Une bonne conduite apporte la preuve de la cohérence qu'il devrait toujours y avoir entre ce que nous disons et ce que nous vivons. Encore faudrait-il que les règles de cette conduite soient justes, et, plus que jamais, ce n'est pas dans les lois iniques que les hommes se donnent pour justifier leurs égarements qu'il nous faut nous référer.

*"Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? **En se dirigeant d'après Ta parole.**"*

Psaume 119 : 9

Devrions-nous, nous aussi, recevoir ces paroles cinglantes qu'on rapporte d'une personne qu'une autre voulait convaincre de la vérité : *"ce que vous faites parle si fort que je n'entends pas ce que vous dites !"*

L'Évangéliste Luc, en parlant du Seigneur dans les écrits inspirés qu'il nous a laissés, pouvait dire :

*"J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé **de faire et d'enseigner** dès le commencement."*

Actes 1 : 1

Étant en présence de la Parole même de Dieu, toujours juste et précise, cet ordre des choses qui nous est rapporté de la vie de Jésus souligné par ce petit mot *"et"* entre *ce qu'il a fait et ce qu'il a enseigné*, n'est certainement pas fortuit.

Quant à Jacques, on pourrait dire que c'est le thème même de l'épître, que, de la part de Dieu, il nous a laissé, lui qui, entre autres, vient dire :

"Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était."

"Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse."

Jacques 1 : 23 et 3 : 13

Être des témoins autour de nous, c'est ce que Dieu attend de ceux qui ont été rachetés de leur vaine manière de vivre par le précieux sang de Christ (1 Pierre 1 : 18 et 19), mais notre témoignage pourrait-il être accepté si notre conduite n'est pas en accord avec ce que nous disons avoir reçu de Celui par qui nous avons été amenés à Dieu.

Ne nous berçons pas d'illusion par des paroles qui ne seraient pas en accord avec notre comportement. C'est pratiquement tout ce que les prophètes de l'Ancien Testament, envoyés par Dieu, ne se sont pas lassés de dire et de redire autour d'eux. Or voici, ci-après, quelques-unes de ces paroles que Jérémie adressait de son temps aux enfants d'Israël :

"Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Réformez vos voies et vos œuvres, et je vous laisserai demeurer dans

ce lieu. **Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant** : c'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel !

Si vous réformez vos voies et vos œuvres, si vous pratiquez la justice envers les uns et les autres, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après d'autres dieux, pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité."

Jérémie 7 : 3-7

Ces mêmes paroles ne pourraient-elles pas être adressées à ceux qui se glorifient d'être "chrétiens" aujourd'hui ? Retenons l'avertissement qui nous est donné :

"Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi."

Galates 6 : 7

et, jusqu'au verset 10, il vaut vraiment la peine de lire la suite.

Un modèle en charité

(ou en amour).

Quand on parle de charité ou d'amour aujourd'hui, est-ce de cette façon d'être, pure et désintéressée que nous ne trouvons qu'en Jésus seul, ou, comme cela est tellement courant dans l'usage que l'on fait de ces mots, n'est-ce pas une manière détournée de satisfaire nos convoitises charnelles ?

Qu'est-ce qui motive notre conduite ? Comment gagner l'attention de ceux qui nous entourent et les amener à accepter le message de l'Évangile que nous apporte la

Parole de Dieu, s'ils ne ressentent pas de notre part cet amour du prochain, désintéressé, vrai et pur qui devrait être le préalable à toutes nos actions ?

Les pharisiens, grands défenseurs de la vérité qu'ils disaient avoir reçue de Moïse, s'estimait être au-dessus de tous les autres. Jésus, ce fils de charpentier, qui avait tant d'ascendant sur les foules les dérangeait ! Aussi, l'un d'eux, docteur de la loi, était venu Lui demander quel était le plus grand commandement. Estimant que Jésus ne le respectait pas, ce docteur de la loi pensait certainement au premier des dix commandements de la loi ramenée du Sinaï, gravés de la main même de Dieu sur des tables de pierre. Jésus va le confondre en montrant qu'en effet, Il connaissait parfaitement ce "premier" commandement, mais Il y ajoute aussitôt un "second" tout aussi important, puisque, lui aussi, donné par Moïse dont ils se recommandaient. Cet autre ordre de Dieu par Moïse, ils avaient mis de côté, car cela les dérangeait dans leur suffisance. Cette réponse de Jésus à ce pharisien, là voilà :

"Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée (Deutéronome 6 : 5). C'est le "premier" et le plus grand commandement.

Et voici le "second", qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Lévitique 19 : 18).

De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes."

Matthieu 22 : 37-40

Or, la vie de Jésus manifestait justement tout l'équilibre qu'il y avait entre ces deux commandements, Lui dont l'amour l'amena à passer ses nuits en prière à parler des

hommes à Dieu, et, de jour, c'est de Dieu qu'Il parlait aux hommes. N'est-il pas dit de Lui :

"L'Éternel a pris plaisir en lui à cause de sa justice : il a rendu la loi grande et honorable."

Esaïe 42 : 21 (version Darby)

Dans sa première épître, l'apôtre Jean montre qu'il avait su tirer leçon de cette réponse faite par Jésus au pharisien, car, de lui, nous avons à la fois ce constat et cette exhortation :

"L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. *Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous."*

1 Jean 4 : 9-12

Comme nous ne voyons pas Dieu et que nous pensons que Lui non plus ne nous voit pas, il est facile de dire que nous l'aimons, mais, de cet amour, que peuvent en dire ceux qui nous entourent - et nos proches en particulier ! - s'il ne se déverse pas sur eux ? Qui donc, plus que Jésus, a su manifester cet amour autour de lui, et pourtant, contrairement à ce que l'on entend sous toutes formes autour de nous, il n'est jamais rapporté de Jésus qu'Il ait dit à qui que ce soit : "je t'aime... je vous aime". Cet amour, Il n'en a jamais parlé ainsi, mais **Il l'a manifesté**. Ce n'est qu'à la fin de son

ministère qu'Il pourra dire, au passé : "Je vous ai aimés" (Jean 15 : 9) exhortant alors les siens à s'aimer les uns les autres de ce même amour (Jean 15 : 12), amour qui ne se clame pas, mais, parce qu'il se vit, **se donne** (Jean 15 : 13).

Un modèle en foi.

"Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé"

Actes 16 : 31

C'est par la pure grâce de Dieu et sur la base de l'œuvre que le Seigneur Jésus a accomplie à la croix pour satisfaire aux exigences de Sa sainteté que, par la foi, et par la foi seulement, nous sommes sauvés, passant des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu, ayant reçu le pardon des péchés et un héritage glorieux avec tous les sanctifiés (Actes 26 : 18).

Si, pour le salut de nos âmes, cet acte de foi, le premier, est essentiel, la foi ne se résume cependant pas à ce seul engagement. Il est la clef qui nous ouvre le chemin où notre foi, c'est-à-dire cette entière confiance que dorénavant nous devons mettre en Dieu, va être mise à l'épreuve pour nous faire croître dans la grâce et la vérité (2 Pierre 3 : 18), pour que nous devenions de plus en plus les imitateurs de notre divin Sauveur, Lui dont il est dit **qu'Il suscite la foi et la mène à la perfection** (Hébreux 12 : 2 – version Segond).

Dans tous les domaines de notre vie il en est ainsi. Si dans les écoles on fait passer aux élèves des examens que l'on dit être des épreuves pour s'assurer qu'ils ont bien reçu l'enseignement qui leur a été dispensé, n'en est-il pas de même dans le domaine de la foi ? Pour nous amener à cette pleine confiance et à cette pleine dépendance de Dieu,

ne pensons pas que ces épreuves de la foi que nous aurons à rencontrer au cours de notre existence terrestre se limiteront aux moqueries, à l'opprobre, à la réjection, à la calomnie, voire à la persécution, etc... la flatterie, les honneurs, la séduction et les avantages de toutes natures que peut nous proposer le monde en font tout autant partie, étant, peut-être même, plus dévastateurs quant à la foi.

Depuis le début jusqu'à la fin, toute l'Écriture dénonce cela.

En parlant d'Israël délivré de l'Égypte et arrivé dans le pays promis, pays ruisselant de lait et de miel, qu'après ces années de servitude, Dieu leur donnait, ceux-ci ne se sont-ils pas rapidement détournés des enseignements que, de la part de Dieu, Moïse leur avait donnés, *se liant, puis se conformant* aux nations qui les environnaient, nations que Dieu avait pourtant rejetées à cause de leurs abominations (comparer Genèse 15 : 16 avec Esdras 9 : 1-2). Au sein même de cette déchéance et pendant de longues années, les envoyés de Dieu qu'ont été les prophètes, avertiront encore, mais en vain :

"Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant.

Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou."

Jérémie 7 : 24-26

"Et ils ont dit : venez, complotons contre Jérémie !...

... Venez, tuons-le avec la langue ; **Ne prenons pas garde à tous ses discours !"**

Jérémie 18 : 18

Et, plus tard, Amos fera ce constat qui attirera sur eux le malheur :

"Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et en sécurité sur la montagne de Samarie, à ces grands de la première des nations, auprès desquels va la maison d'Israël !..."

Amos 6 : 1

Mais loin de jeter la pierre à ce peuple qui reste celui de Dieu sur la terre, entendons les reproches qui sont adressés à Laodicée, cette église qui porte les caractères des derniers temps de l'Église sur la terre :

*"Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que **tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien**, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies."*

Apocalypse 3 : 16-18

Quel contraste avec ce qui, quelques lignes avant, est dit de l'église à Smyrne. Ici, pas le moindre reproche. Dieu ne lui cache pas la vérité. La persécution va être là, et le Seigneur ne va pas la faire éviter à ceux des siens qui vont la traverser, mais il en devance même les souffrances pour les encourager à tenir ferme :

"Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de

*Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. **Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.**"*

Apocalypse 2 : 9-10

Alors, et particulièrement dans nos pays dits christianisés, plutôt que de marcher victorieusement par la foi vers le but glorieux qui est réservé aux vainqueurs, en serions-nous arrivés aux temps que dénonce l'Apôtre Paul dans sa seconde lettre à Timothée ?

*"Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, **ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs.**"*

2 Timothée 4 : 3

Que face à la persécution *comme* à la séduction, nous puissions toujours garder présent à l'esprit ce qui nous est dit dans l'épître aux Hébreux :

*"**Sans la foi il est impossible de lui être agréable** ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent."*

Hébreux 11 : 6

Un modèle en pureté.

Des quatre domaines précédents que sont *la parole, la conduite, la charité et la foi*, même si les points de vue sont souvent bien divergents, on peut encore parler autour de nous. Quant à celui de *la pureté*, il est relégué au titre des notions désuètes dont on se moque, que l'on fustige, et dont on ne veut plus entendre parler. La formule qui

circulait il y a cinquante ans, "il est interdit d'interdire", a fait mouche et, dorénavant, la règle "Ni dieu, ni maître !" gagne chaque jour un peu plus de terrain. Quelle place peut avoir la pureté, pureté de sentiments, pureté de vie, pureté d'engagement, dans un tel contexte.

Mais, après tout, qu'est-ce que la pureté et où la trouve-t-on ? Dans ce qui nous occupe, n'est-ce pas ce qui est unique et authentique, n'ayant subi ni les altérations du temps, ni la pollution de l'environnement. Une telle pureté peut-elle être en dehors de Dieu qui, en Christ demeure le même, hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13 : 8) ?

C'est de cette pureté dont il est question dans les Ecritures. Si on se donne la peine d'en prendre connaissance, on est bien obligé de constater quelle place a cette pureté aux yeux du Dieu vivant et vrai qui s'y révèle comme Celui qui a les yeux trop purs pour voir le mal (Habaquq 1 : 13). Or, ne faut-il pas reconnaître que, dans ce monde, ce Dieu qui s'est révélé en grâce et en vérité par Jésus-Christ (Jean 1 : 17), on l'ignore, on le rejette. Comme les Grecs à Athènes dans le premier siècle de notre ère, on lui préfère un dieu inconnu (Actes 17 : 23). C'est pourtant à Lui qu'un jour, tous les hommes auront à rendre compte (Hébreux 9 : 27).

Dans le seul Nouveau Testament il est question de choses pures comme, entre autres, l'or, le verre, le lin, l'eau et le lait, et nous savons quelle attention on y prête dans tous les domaines de notre vie. Mais il est aussi question de pureté dans notre comportement, par rapport au service que nous sommes appelés à rendre, aux offrandes que nous devrions joyeusement apporter. Il en

est également question quant à la doctrine et à l'annonce de l'Évangile !... Tout cela ne nous interpelle-t-il pas ? En mesurons-nous l'influence que cela peut avoir sur toutes nos décisions ? Enfin ne devrions-nous pas prêter une attention toute particulière à ce qu'est la pureté quand il en est question pour nous-mêmes, pour tout notre être, la chair, l'âme et l'esprit, mais aussi le cœur, la conscience, l'intelligence, la sagesse et la conduite.

Or, si justement quant à la conduite, l'apôtre Paul, en s'adressant à Timothée, y avait déjà attiré notre attention, c'est pourtant en rapport avec elle qu'il y fait de nouveau allusion en en parlant comme modèle.

Dans cette même épître, l'apôtre Paul avait déjà fait cette recommandation à Timothée :

*"Exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, **en toute pureté.**"*

1 Timothée 5 : 1-2

Alors qu'aux relations conjugales, ont fait place aujourd'hui des relations basement sexuelles, c'est ce même aspect de la pureté relationnelle que l'apôtre Paul souligne comme devant être ce modèle à porter par ceux qui, vivant par la foi en Christ, sont nés de nouveau.

Ne nous croyons pas plus forts que les autres, car, plus que jamais dans le contexte qui est le nôtre en ces derniers jours de l'Église sur la terre, c'est là un terrain de prédilection que Satan sait parfaitement manipuler pour tenter de ruiner le témoignage qui a été confié à ceux qui ont été rachetés par le sang précieux de Christ.

Dans une autre épître, s'adressant aux Galates, ce même apôtre Paul pouvait dire :

*"J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; **si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.**"*

Galates 2 : 20

Ainsi tout enfant de Dieu encore sur cette terre, au milieu d'un monde qui ne devrait plus être le sien (comparer Jean 17 : 16 et 2 Corinthiens 5 : 17), est appelé à vivre par la foi en Celui qui pour lui est mort et a été ressuscité, alors que, par ailleurs, il est toujours dans la chair. Voilà tout le dilemme (voir Galates 5 : 17) !

Or, par bien des exemples rapportés dans Sa Parole, Dieu qui connaît parfaitement notre cœur (Jérémie 17 : 9-10), nous en montre la perversité. Ainsi se trouve, entre autre, la triste histoire de David qui, ayant jeté les yeux sur Bath-Shéba, a été entraîné dans une suite épouvantable de décisions aussi perverses les unes que les autres. Si c'est un exemple des plus marquants que rapportent les Écritures pour notre avertissement, ce n'est pas le seul ! Alors, reconnaissons-le pour nous-mêmes, ne sommes-nous pas capables de nous vautrer dans le péché alors que, par ailleurs, nous pouvons rester tout aussi prompts à donner des leçons aux autres ?

Là aussi la Parole nous interpelle :

"Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges !..."

... Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens."

Romains 2 : 21-22 et 24

Il est facile de dire – et c'est vrai ! - que ceux qui sont en Christ sont sortis de l'esclavage du péché pour jouir de la liberté de la gloire des enfants de Dieu (Romains 8 : 21).

Mais quel usage faisons-nous de cette liberté ? Les textes suivants ne nous interpellent-ils pas ?

"C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes."

Galates 5 : 1

"C'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu."

1 Pierre 2 : 15-16

"Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées."

Philippiens 4 : 8

"Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant.

Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu."

2 Corinthiens 6 : 18 - 7 : 1

Et, comme déjà le texte en tête le souligne, remarquons qu'en tout cela, ce n'est pas d'une question d'âge dont il s'agit. Il est aussi écrit :

"L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite."

Proverbes 20 : 11

Il s'agit seulement d'un sage engagement d'amour en réponse à celui que Dieu, en Christ, nous a manifesté :

"La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie."

Jacques 3 : 17

Le premier des sept caractères de cette sagesse n'est-il pas la pureté ? (Proverbes 9 : 1)

Quel contraste par rapport à ce que la Parole appelle les œuvres de la chair qui ne sont que trop évidentes dans ce monde de permissivité tous azimuts qui s'éloigne toujours plus de Dieu :

"Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes..."

... ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu."

Galates 5 : 19-20

Oui,

"Les jours sont mauvais."

Ephésiens 5 : 16.

Par la publicité, par la presse, par tous les écrans qui foisonnent de partout et pour tous, petits et grands, au nom d'une liberté qui n'est en fait qu'une séduction tendant à exciter nos penchants naturels pervertis pour les amener à commettre l'irréparable, la pornographie, entre autres, est jetée en pâture, avilissant, souillant, ruinant et brisant des vies, comme les eaux d'un barrage rompu viennent tout ravager sur leur passage.

Face à cette déferlante quelle sera notre attitude ?

L'apôtre Pierre vient nous dire :

*"Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. **Résistez-lui avec une foi ferme.**"*

1 Pierre 5 : 8-9

Et alors qu'Il s'avance vers la croix, pour s'y livrer à la justice divine à notre place,

n'entendons-nous pas notre Seigneur Jésus Christ, Lui le Fils de Dieu qui, pour accomplir cette œuvre, s'était revêtu de notre humanité, avertir d'une voix quelque peu désabusée :

"Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?"

Luc 18 : 8

L'Eglise, Maison de Dieu

Pour nous parler de l'Eglise, Jésus s'est servi de diverses images qui nous permettent d'en comprendre les différents aspects : une maison, celle que la Parole appelle la Maison de Dieu (1 Timothée 3 : 15) ; un corps dont Il est la tête (Ephésiens 1 : 23) ; cette épouse pour laquelle Il s'est donné (Ephésiens 5 : 25) ; un troupeau dont il est le Berger (Jean 10 : 16) ; un arbre issu d'une graine de sénevé (Matthieu 13 : 31) ; une perle de grand prix (Matthieu 13 : 45)...

C'est sur la Maison de Dieu que nous voulons nous pencher pour essayer de comprendre ce que Dieu veut nous enseigner en se servant de cette image dans les Ecritures.

Après que Pierre ait répondu à la question que Jésus avait posée à ses disciples, et reconnu devant tous que "Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant", Jésus a pu dire :

"Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi je te dis que tu es Pierre et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle."

Matthieu 16 : 17-18

Dans ce verset se trouve tout ce qui concerne la réalisation d'une maison. Ici, celle qui était en vue par le Seigneur c'est l'Eglise qui par ailleurs dans les Ecritures est appelée la Maison de Dieu.

En effet, que faut-il réaliser pour pouvoir construire une maison ?... Dans ce verset, cinq conditions sont indiquées :

- Un plan ou un projet** : il n'est pas de l'homme mais de Dieu qui le révèle.
- Des matériaux** : et comme Pierre, nous sommes, nous-mêmes, ces matériaux nécessaires.
- Un terrain** qui lui serve de solide fondement : le roc.
- Un constructeur** : Jésus qui, en quittant les siens, par l'action du Saint-Esprit, en passera le relais aux Apôtres (Ephésiens 2 : 20) avant que chacun de nous nous soyons amenés à en

assumer la responsabilité en attendant le retour du Maître (1 Corinthiens 3 : 10).

- Une solidité** à toute épreuve pour faire face aux aléas du temps : ce sont les certitudes qui nous apporte Sa parole (2 Timothée 2 : 19).

Mais revenons plus en détails sur ces différents points.

Le plan ou le projet de Dieu

L'Ecriture nous montre que ce plan ou ce projet, s'il est de l'homme, n'aboutira qu'à la ruine :

Le verset premier du Psaume 127 est des plus clairs pour le dire :

"Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain."

- L'exemple en est donné dès le début avec la construction de la tour de Babel :

"Ils dirent encore :
Allons ! **bâtissons-nous
une ville** et une tour
dont le sommet touche
au ciel, et faisons-nous
un nom, afin que nous ne
soyons pas dispersés sur
la face de toute la terre.
L'Éternel descen-dit
pour voir la ville et la
tour que bâtissaient les
fils des hommes...

... Et l'Éternel les
dispersa loin de là sur la
face de toute la terre; et
ils cessèrent de bâtir la
ville."

Genèse : 11 : 4-8

- Sous une autre forme, c'est ce qu'éprouva David quand il voulut amener l'Arche de l'Éternel à Jérusalem :

"Et David, avec tout
Israël,... mirent **sur un
char neuf** l'arche de
Dieu, qu'ils empor-
tèrent de la maison
d'Abinadab..."

1 Chroniques 13 : 7

Quel zèle ! et pourtant !...

- Jésus parle aussi de la tour de Siloé qui en tombant avait écrasé 18 personnes (Luc 13 : 4). Or c'est pourtant au réservoir de

Siloé que Jésus avait envoyé l'aveugle pour qu'il se lave de la boue qu'il avait faite avec sa salive et qu'il avait mise sur ses yeux. Ayant obéi, aussitôt il avait pu voir clair sans qu'encore il connaisse et voit Celui qui l'avait ainsi délivré de sa cécité (Jean 9 : 6-7). Or, dit le texte, Siloé, signifie "**envoyé**". N'y a-t-il pas, dans ce double rappel de Siloé, une de ces leçons cachées que renferment les Écritures ? Tout ce qui s'élève tombera, mais la délivrance vient de celui qui, en

Connais-tu cette cité ?

Connais-tu cette cité,
La cité céleste ?
Dans ses murs tout est clarté,
Plus d'ombre funeste.
Pèlerins et voyageurs,
Ici-bas dans les douleurs,
Toujours ce trésor nous reste,
La cité céleste.

Connais-tu cette cité,
La cité bénie ?
Où tout est félicité,
Sublime harmonie.
L'agneau seul est son soleil
Et son éclat sans pareil,
Illumine et vivifie
La cité bénie.

D'or, de perles et d'azur
Est notre patrie !
Connais-tu le fleuve pur
L'arbre de la vie ?
Plus de fardeaux à jamais,
Pour les élus tout est paix !
De Dieu la cité chérie,
C'est notre patrie.

O Salem, repos si doux,
Mon cœur te désire !
Après son chef, son époux,
L'Église soupire !
Etre à toujours devant Toi,
Mon Seigneur, mon divin Roi
Pour te chanter et te dire :
Mon cœur te désire.

Chants de victoire n°272

s'effaçant, apporte les
ressources qui sont en
réserve pour le salut de
quiconque croit.

Par ailleurs il est dit :

"Comment y aura-t-il des
prédicateurs **s'ils ne sont
pas envoyés** ? Selon qu'il
est écrit : *Qu'ils sont beaux
les pieds de ceux qui
annoncent la paix, de ceux
qui annoncent de bonnes
nouvelles.*"

Romains 10 : 15

C'est aussi ce qui est signalé
par Paul :

"Personne ne peut poser un
autre fondement que celui
qui a été posé, savoir Jésus
Christ. Or, si quelqu'un
bâtit sur ce fondement avec
de l'or, de l'argent, des
pierres précieuses, du bois,
du foin, du chaume, **l'œuvre
de chacun sera manifestée**
; car le jour la fera con-
naître, parce qu'elle se ré-
vélera dans le feu, et le feu
éprouvera ce qu'est l'œuvre
de chacun."

1 Corinthiens 3 : 11-13

- Ne peut-on pas, non plus, penser à cette église dont il est pourtant dit que ses œuvres actuelles dépassent

celles des premiers temps mais qui, gouvernée par Jézabel, est vouées à la mort :

"**Je connais...** tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est **que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs...** je frapperai de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les

cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres."

Apocalypse 2 : 18-23 :

Or, si, à cause de sa désobéissance l'homme a toujours cherché à s'affranchir de l'autorité de Dieu sur sa vie - vie que pourtant il tient de Lui ! - tout au long des Ecritures, Dieu, pour Sa seule gloire, s'est plu à communiquer le plan de ce que, de toute éternité, Il avait conçu pour le salut de l'homme :

- L'Arche de Noé nous en donne un premier exemple : Genèse 6 : 14-16

"Fais-toi une arche de bois de gopher... voici comment tu la feras."

Genèse 6 : 14-16

- L'Arche de l'Alliance dans le désert dont on trouve la description en Exode 25 : 9 à 27 : 19, sujet très riche à méditer avec prière ! En Hébreux 8 : 5 il est clairement confirmé que le modèle en avait été donné à Moïse par Dieu sur la montagne. Remarquez que, dans la description qui est faite de cette Arche dans l'Exode, ce que Dieu donne comme ordre sous la forme : "tu feras ou ils feront", est dit quelques 42 fois, et celui de "tu mettras", quelques 10 fois !
- Le temple à Jérusalem que David n'avait pas été autorisé à bâtir. C'est en ayant reçu de Dieu tous les détails de sa prestigieuse réalisation que David, avant de mourir, les communiqua à Salomon, son fils (1 Chroniques 28 : 11-19).
- La cité d'Ezéchiel 40 : 4 à 43 : 18. Ici ce n'est pas "tu feras ou ils feront", comme pour Moïse, dans la Genèse, pour le tabernacle, mais : "il me conduisit" ou "il m'amena" répété quelques 12 fois dans cette nouvelle portion des Ecritures.

- N'en est-il pas de même dans l'Apocalypse quand Jean est amené à voir la ville sainte, la Jérusalem céleste qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu : Apocalypse 21 : 10-22

"Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu."

Apocalypse 21 : 9-10

Quant aux "dimensions" de ce grandiose projet de Dieu qu'est l'Eglise, nous sommes invités à les considérer dans les Ecritures, selon ce qui est écrit :

"que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés (allusion au végétal) et fondés (allusion à la construction) dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu."

Ephésiens 3 : 17-19

et c'est tout l'amour de Dieu pour ces hommes rebelles et pécheurs que nous sommes par nature, qui s'y déploie.

Cela nous conduit tout naturellement à considérer "**les matériaux**" entrant dans la réalisation de cette cité glorieuse.

Mais, si Dieu le permet, ce sera dans le prochain numéro de

"VOIX DANS LE DESERT".

VOIX DANS LE **DESERT**

vu le jour en 1948. Numéro après numéro, par la foi et pendant 40 ans, le fidèle et intrépide serviteur de Dieu que fut **Jacques Buisson** en a assuré la publication, espérant toujours que son Seigneur viendrait reprendre Son Eglise avant que lui-même ne soit rappelé auprès de Lui. Aussi c'est, avant de nous quitter qu'il devait en passer le relais. Aujourd'hui, outre le fait que, plus que jamais, nous attendons le Seigneur d'un moment à l'autre, bien des circonstances semblent nous montrer qu'un terme doit y être mis. Aussi, sauf pour ceux qui, cette année encore, nous ont explicitement manifesté le désir de continuer à recevoir ce petit journal, c'est le cœur bien lourd, que nous pensons ne plus être en mesure de pouvoir, longtemps encore, poursuivre ce service.

Mais ne voulant pas faire notre volonté mais celle de Celui qui, restant au-dessus de tout, nous avait confié ce ministère, nous nous recommandons aux prières de tous les lecteurs qui nous ont si fidèlement suivis, ce qui, tout au long de ces années, nous a été d'un profond réconfort. Nous les en remercions chaleureusement et, en espérant les revoir très prochainement là où Christ nous attend, nous les recommandons à Dieu.